

LA COLERE DU MOIS !



CRISE SANITAIRE 2020



INTERVIEW DU MOIS



JOURNAL DES MOTARDS

N° 49 - Décembre-Janvier 2020

**Rencontre du mois :
Willem Zimmermann**

**L'innovation du mois :
La caravane moto est sortie !**



[#frnational/](#)



[@frfrance](#)



[@frnational](#)

DAKAR 2021, UN PILOTE



ACTU REGION



CALENDRIER SABLE 2021



Le journal des motards désormais en 100 % numérique et plus écolo !

Une période encore compliquée pour les motards ?



C'est ainsi que les motards sont encore dans la tourmente avec le rapport que nous avons reçu à la Fédération de l'Observatoire national de la sécurité routière pour les chiffres donnés pour l'année 2019.

Les chiffres sont encore très variable mais très en baisse par rapport aux autres années. Malgré tout ce sont toujours les mêmes qui sont persécutés et les motards. Constamment avec les automobiles qui entrent en ligne de mire et qui sont les plus accidentogène.

Mais on ne parle pas des accidents commis par des poids lourds et les véhicules super lourd qui je le rappelle sont la principale cause d'accident avec la vitesse ils sont malheureusement de plus en plus impliqué dans de grave accident. On note également le rapport de l'Île-de-France "bruitparif" un organisme indépendant qui permet de réaliser des études dans la région parisienne est dans la petite et la grande couronne pour mesurer l'effet du bruit des véhicule terrestre à moteur sur les habitations avoisinants les grands axes routiers. Là aussi on mesure une forte répression sur les motards étant donné que l'État commence à déployer en catimini les radars en forme de " méduse". Attention les méduses piquent ! Il faut s'attendre donc à des prunes qui vont tomber en masse... Et oui l'état s'attaque encore une fois portefeuille des motards et des usagers de la route ce qui est encore très méprisable. On n'arrête pas le progrès !

Malheureusement c'est triste à dire mais le stationnement moto et des deux-roues motorisée à Paris va être payant et obligatoire en janvier 2021. En plus des radars automatiques habituelle et traditionnel ce sont maintenant des méduses qui s'implante sur l'ensemble du territoire et en tout cas sur l'île de France. Attention à ceux donc qui ont sont bruyant et qui font beaucoup de bruit ou des moto débridée, cela va poser de réel problème. C'est la répression à toute allure !

Lors du reportage effectué par Bernard de la Villardière sur enquête exclusive diffusé le 27 octobre dernier, j'ai saisi avec l'accord du président les instances officielles pour signaler encore une fois les infrastructures routières en France. Rien ne bouge et j'apprends encore aujourd'hui que des motards décèdent sur des routes comme la RCEA d'autres routes dans l'Hérault.

Cela n'est plus tenable il faut prendre des mesures nécessaires les communes n'ont plus les moyens d'entretenir les routes et l'État ne finance plus, gros blocage gros souci ! Non non il ne faut pas se plaindre que c'est des gens qui crée des accidents si les infractions ne sont plus adapté c'est franchement pas sérieux...

Terrible mais c'est la réalité actuelle, et pourtant la France était la première en 2011 à avoir un état d'un réseau routier le plus adapter est le meilleur au monde, or aujourd'hui ça reste de l'histoire ancienne... Le combat va donc encore continuer en 2021...

■ Martin Sicot - Directeur adjoint de la FMF

Journal des Motards est publié par :

Fédération des Motards de France
6, Quai Augustin CHAHO - 64 100 BAYONNE
Tel : 06 56 73 84 42

Directeur de la publication : Baptiste Le Bot

Rédacteur en chef : Thomas Bart

Rédacteurs : Charles Avenel, Baptiste Le Bot, Gautier De Coustenoble, Martin Lefebvre, Marius Tabaries / Photopress, Antoine Cheurlin, Romain Dumontier et Maxime Desprey.

Photographie/ Infographie : Daniel Péan

Editorialiste : Julien Guaquier

Contact le Journal des Motards :

e-mail : contact@fmfrance.fr

Impression :

Contenu diffusé totalement en ligne depuis le 31 janvier 2020 - ISSN : 2681-7837 - créé en 2015

SOMMAIRE



LE PROBLEME DU MOIS

3 - Le stationnement moto à Paris, un soucis..

LA CRISE DU COVID-19

4 - Les autos-écoles dans la panade

LA NOUVEAUTE 2021

5 - Un nouveau Smartphone pour l'usage



CALENDRIER SABLE 2021

6 - Le nouveau calendrier de la FFM

UN GESTE MAGNIFIQUE

7 - La FFM de l'Hérault s'engage aux pauvres

LES AUTOS-ÉCOLES SONT FERMÉES

8 - Un véritable problème avec les examens



UN CONCURRENT COURAGEUX

11 - Le jeune pilote Charlie Herbst repart

PILOTE DU MOIS

12 - Willem Zimmermann, la grosse perf !

INTERVIEW PRESIDENT FFM

13 - Sébastien Poirier s'explique dans le JDM

L'ADHERENT DU MOIS

14 - Cyril Barbéry, un passionné engagé

LES NOUVELLES MACHINES 2021

15 - Les meilleures motos sur le marché



L'INNOVATION DU MOMENT

16 - Les nouvelles caravanes motos sont faites pour vous. Le grand départ !

Le stationnement moto à Paris, le problème.

Si rien n'est encore tranché, la mairie de Paris étudie sérieusement la mise en place d'un stationnement payant pour les deux-roues motorisés. En plus des ressources financières attendues, la ville entend réduire la pollution causée par ces véhicules.

Bientôt la fin de l'insouciance pour les motards et les scootéristes ?

Chaque année plus nombreux pour échapper aux embouteillages monstres d'Île de France, ils étaient jusqu'ici dispensés de payer le parcmètre, autorisés à se garer sur des places de stationnement classiques en plus des 50.000 places qui leur sont dédiées dans la capitale.

Mais la situation pourrait rapidement évoluer, conformément aux promesses de campagne de l'écologiste David Belliard, désormais adjoint en charge de la transformation de l'espace public, des transports et des mobilités.

Si rien n'est arrêté, "toutes les pistes sont étudiées", précise la mairie de Paris qui mise sur une future consultation citoyenne pour emporter l'adhésion des usagers envers cette mesure potentiellement explosive.

La crainte d'une pluie d'amendes

Avec 100.000 deux-roues motorisés en circulation chaque jour dans la capitale, les futures recettes pourraient dépasser les 30 millions d'euros par an. L'équipe d'Anne Hidalgo affiche également sa volonté de vouloir réduire la circulation de ces véhicules, qui génèrent de la pollution atmosphérique et auditive.

Dans les rues de Paris, la mesure semble

diversement appréciée. Si Dominique est prêt à payer pour garer son scooter trois-roues "au nom de l'équité avec les automobilistes", le sexagénaire redoute des tarifs prohibitifs qui nuiraient surtout "aux livreurs déjà payés au lance-pierre".

Plus loin, Wassindou, technicien d'ascenseur, appréhende un déluge d'amendes, lui qui doit déjà souvent se garer sur des places livraison et dont le salaire de 1.500 euros est régulièrement grevé par des contraventions.

De son côté, si elle reconnaît le caractère polluant des moteurs thermiques, la Fédération des Motards de France redoute une mesure sanctionnant "une mobilité qui devrait être promue". Pour son coordinateur en Île-de-France Jean-Marc Felou.

"Un deux roues, c'est une voiture en moins. Ce mode de transport fluidifie le trafic congestionné d'Île de France et encela, génère moins de pollution. En outre, si les Parisiens peuvent faire du vélo, ce sont une fois de plus les banlieusards qui souffriront de cette mesure".



■ Daniel Péan - FMF Centre

Reprise des leçons de conduite à partir du samedi 28 novembre. La préparation à l'épreuve théorique toujours à distance

Le 29 octobre dernier, le gouvernement instaurait de nouvelles mesures de confinement pour endiguer la deuxième vague de l'épidémie de coronavirus, poussant de nombreux professionnels à mettre leur activité entre parenthèses et les gens à rester chez eux.

Alors que le déroulement de tous les examens était maintenu, ainsi que la formation de manière générale, les écoles de conduite, auto comme moto, se retrouvaient sous un régime particulier.

Contrairement à tous les autres établissements d'enseignement et de formation, ces dernières avaient l'interdiction de donner des cours, mais pouvaient continuer à faire passer les examens du permis de conduire.

Une bonne nouvelle pour eux

Cette situation improbable touche à son terme. Face à l'évolution encourageante de la situation sanitaire, le gouvernement a pris la décision d'alléger le dispositif de confinement en autorisant les commerces "non-essentiels" à rouvrir, mais aussi les agences immobilières et les auto-écoles.

Bonne nouvelle donc, puisque dès ce samedi 28 novembre il sera possible de retourner suivre ses leçons de conduite auprès de sa moto-école. La préparation pour l'examen pratique du permis moto peut donc reprendre.

En revanche, la partie théorique, qu'il s'agisse de l'Examen Théorique Général ou de l'Examen Théorique Moto, devra se poursuivre à distance. Déjà maintenus durant le confinement, les examens sont toujours autorisés.

Un protocole encore très lourd à supporté



Pour pouvoir se rendre à ses cours de conduite moto, il faudra toutefois penser à remplir une attestation de circulation en cochant la case "Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle ou un établissement d'enseignement ou de formation, déplacements professionnels ne pouvant être différés, déplacements pour un concours ou un examen." En cas d'examen il faudra également penser à se munir de la convocation.



■ Baptiste Le Bot - FMF Nord

ZOOM SUR :

Les informations de la moto et du smartphone sur le même écran pour les utilisateur de deux-roues

Une instrumentation connectée grand format de 10.25" inaugurée sur la BMW R1250RT

Un compteur moto à double affichage chez Bosch Entièrement analogique il y a encore peu de temps, l'instrumentation des motos a bien changé en l'espace de quelques années passant par les écrans LCD, puis TFT couleur, qui se veulent maintenant connectés avec votre smartphone.

Bosch fait encore évoluer son offre en la matière en proposant désormais un énorme écran et en plus à double affichage.

Avec sa nouvelle instrumentation entièrement personnalisable, Bosch offre ainsi la possibilité d'afficher simultanément les informations de la moto et celles de son smartphone, comme c'est le cas dans l'automobile.

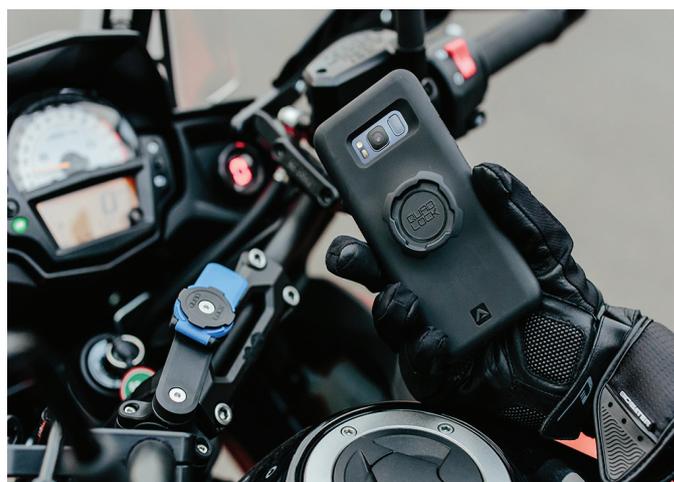
Une application dédiée permet en plus de paramétrer sa navigation et de la suivre directement au guidon, en gardant toujours un œil sur les informations clés.

Pour que l'ensemble reste facilement lisible et compréhensible pendant la conduite, Bosch a opté pour une dalle TFT de 10.25" de diagonale.

A noter que de nombreuses motos sont en train de passer à des dalles TFT de 5 pou-

es pour les modèles 2021. Cette dalle Bosh est donc deux fois plus grande.

C'est d'ailleurs la nouvelle BMW R 1250 RT qui inaugure ce système.



La connectivité entre l'application smartphone dédiée et l'instrumentation s'appuie sur le service mySPIN mis en application depuis 2018 sur le segment powersports chez BRP.

Désormais cette fonctionnalité fait également son arrivée dans le secteur de la moto sur l'écran de 6,5" de la nouvelle Ducati Multistrada V4 S et arrivera dès l'année prochaine chez Kawasaki.

Le système permet en outre de développer d'autres services grâce à différentes applications pour permettre de localiser les routes sinueuses, trouver un hôtel ou un restaurant ou encore écouter la radio.

La base d'appli compatible continuant de se renforcer au fil des ans.

■ Julien Gauthier - Président FMF 42



Le CFS 2021 Nouveau calendrier publiée mais réduit...

La Gacilly. Le circuit de moto- cross a été nettoyé

L'édition de la Ronde des Sables de Loon-Plage à été contraint d'être annuler. La COVID-19 met un coup d'arrêt à la saison sable

La Commission Nationale de Courses sur Sable et les clubs organisateurs du CFS sont heureux de pouvoir vous proposer un nouveau calendrier pour la saison sable 2020-2021. Celle-ci comptera 3 courses :

- 22-23-24 janvier 2021 Enduropale du Touquet Pas-de-Calais
- 6-7 février 2021 Bud Sand Race de Magescq
- 20-21 février 2021 Ronde des Sables de Loon-Plage
- La Ronde des Sables d'Hossegor-Capbreton ne pourra pas être organisée en ce début d'année 2021 en raison d'importants travaux sur la plage landaise.

Cette épreuve est donc annulée et les pilotes inscrits seront remboursés dans les prochains jours.

Les inscriptions pour l'Enduropale du Touquet ouvriront le jeudi 17 décembre (pour les vintage), le vendredi 18 décembre (pour les catégories Espoirs,

Juniors et Quads) et le samedi 19 décembre (pour la catégorie Motos), à 10h.

Nous remercions l'ensemble des pilotes, moto-clubs et partenaires du CFS 3AS Racing pour leur soutien durant cette période d'attente.

Soyez assurés, qu'ensemble, nous faisons nos meilleurs efforts pour permettre l'organisation de ces manifestations dans les meilleures conditions afin de garantir la sécurité de toutes et tous.

Les bénévoles ont bien évidemment aidés à oeuvrer pour cette épreuve.

Samedi matin, une vingtaine de membres du club se sont retrouvés, à Glénac, pour une deuxième journée de bénévolat au terrain de Branféré.

« Les entraînements ont été annulés en septembre en raison de la sécheresse qui provoquait des risques pour les pilotes et des désagréments pour les riverains.

Ce matin, nous enlevons les branches de chêne tombées sur la piste après la tempête, sans oublier le débroussaillage, la réfection de clôtures et la remise en place de sanitaires », soulignait Tanguy Cheval, membre du Moto-club.

Le moto-cross d'avril a été annulé. Les résultats du club sont déficitaires. « Collectivités locales et sponsors ont maintenu leurs aides.

Nous devons nous relever et poursuivre l'entretien des locaux et du circuit en espérant une meilleure année en 2021 », précisait Yannick Sorel, trésorier.

Les entraînements des pilotes ont repris dimanche 11 octobre. Le club organise un stage de découverte de la moto pour les 6-12 ans.



L'examen du Code moto ETM. Un choix à double tranchant

La mise en ligne du passage du code moto, une nouveauté de plus ?

Un service en ligne interactif Réviser le code moto en ligne. Pour cette année 2020, le permis moto a été largement revu, d'abord au niveau des épreuves pratiques, mais aussi et surtout avec la mise en place d'une épreuve théorique dédiée à la moto, l'ETM, demandant de passer une nouvelle fois le Code de la Route pour ceux qui avaient déjà réussi l'examen pour le permis auto.

Pour se préparer à l'examen, qu'il est toujours possible de passer en candidat libre auprès des organismes certifiés, mieux vaut bien réviser ses leçons. Une chose qu'il est possible de faire entièrement depuis chez soi depuis quelques années grâce à diverses plateformes en ligne.

Supercours.net profite de la mise en place de l'ETM pour proposer un nouveau service de cours en ligne spécialement dédié à la moto. La plateforme propose ainsi des cours accessibles de manière permanente sur tous les sujets couverts par le code de la route avec la possibilité de se tester à travers 1.600 questions photos et vidéos réparties par séries aléatoires ou thématiques. Chaque question est également accompagnée de corrections animées et commentées pour mieux comprendre ses erreurs.

Enfin, pour les points qui ne seraient toujours pas clairs, un moniteur en ligne est disponible via un tchat pour répondre aux questions et lever les doutes. Supercours.net recense en outre l'intégralité des statistiques de ses tests pour suivre au mieux l'évolution et les progrès accomplis.

Un geste symbolique pour la FMF 34 de l'Hérault

Depuis ce mardi, la solidarité s'organise. Christophe, Richard, Anne et plusieurs bénévoles s'activent pour collecter des denrées alimentaires.

"Ici, nous connaissons les épisodes cévenols, nous imaginons très bien les difficultés que les habitants doivent traverser en ce moment, confie Christophe. Nous avons déjà organisé une collecte pour les sinistrés de l'Aude, les Saint-Andréens avaient été très généreux", complète Anne, qui espère qu'il en sera de même cette fois.

Les dons seront acheminés ce vendredi 9 octobre vers Saint-Jean-de-Védas, pour être regroupés par la Fédération des motards de France de l'Hérault (FMF 34) avant de partir vers les Alpes-Maritimes.

Une coupure d'électricité...

L'entreprise Enedis, "afin d'améliorer la qualité de la distribution électrique" procédera à des travaux sur le réseau mardi 13 octobre, de 13 h 45 à 17 h.

L'opération pourra entraîner des coupures, notamment dans les rues de la République, des Coquelicots, des Bleuets, des Marguerite, allée Jardin-de-Camille.



■ Marius Tabaries - Bureau FMF 13



Les formations en suspend... Mais pourtant les examens sont toujours programmé ? Chercher l'erreur...

Avec le reconfinement, les examens sont maintenus mais les stages de formation sont interdits. Une situation ubuesque selon l'ancien pilote Philippe Monneret, numéro 1 de la formation deux-roues.

Avec le reconfinement, les examens sont maintenus mais les stages de formation sont interdits.

Le gouvernement agit-il en pleine conscience ?

C'est peu de dire que les dernières décisions prises par le gouvernement pour endiguer la propagation du virus du coronavirus manquent de bon sens. Après le débat sur l'ouverture des commerces de proximité, la polémique sur les produits qui sont de première nécessité et ceux qui ne le sont pas et le casse-tête de la fermeture de rayons entiers dans la grande distribution, c'est au tour des moto-écoles de pointer les incohérences du gouvernement. Philippe Monneret, fondateur de l'école Easy Monneret, souligne que par un décret du 29 octobre dernier, le gouvernement autorise l'ouverture des moto-écoles pendant le confinement afin de permettre la tenue des examens des permis A1 et A2.

Il s'agit des permis permettant aux adolescents à partir de 14 ans d'enfourcher un 50 cc mais également aux titulaires d'un permis B qui souhaitent se convertir à la conduite d'un deux-roues 125 cc ou encore à ceux qui veulent piloter des machines jusqu'à 47 cv.

Les moto-écoles sont donc autorisées à accompagner les candidats à ces examens mais n'ont pas le droit de les former.

Ni à ces permis et à d'autres. Une situation ubuesque que Philippe Monneret dénonce dans un communiqué dont nous avons pris connaissance. «Nous devons bien entendu être solidaires face à cette pandémie et trouver les moyens de l'endiguer au plus vite mais certaines mesures notamment celles prises pour notre profession ne sont ni cohérentes ni compréhensibles.

Quand on pense que les transports en commun souvent bondés sont autorisés, que les écoles (lycées, collèges et primaires) sont ouvertes, que par exemple les concessions moto et les magasins d'équipement et accessoires deux-roues motorisés sont également ouverts pourtant considérés comme commerces non essentiels ... alors que nous, dans les centres d'apprentissage aux deux-roues motorisés, nous avons interdiction d'enseigner aux élèves ... cela n'a pas de sens!», explique le chef d'entreprise motard. Une situation qui lui semble d'autant plus incompréhensible que «les formations sont assutilisateur, l'usage du gel hydroalcoolique avant et après chaque cours est obligatoire et la distanciation sociale aux élèves respectée...

■ Charles Avenel - BN

FMF 39 - FMF Jura Un bilan mitigé pour la sécurité routière du département...

Le préfet du Jura, David Philot, commentait les chiffres de la sécurité routière : « Je remarque que le bilan de l'année n'est pas favorable. »

Dans sa lettre au préfet, elle indique que la « vitesse inadaptée » est « un vaste fourre-tout et une case un peu trop facile à cocher. Votre analyse ne prend pas du tout en compte l'afflux important de touristes, souvent peu habitués à la circulation sur les routes de montagne », ajoute-t-elle.

La FMF conteste également la présentation des chiffres du préfet concernant les retraits de permis : « Il manque un élément essentiel à la compréhension de ces données : le nombre de contrôles effectués dans chaque catégorie.

Ce n'est pas en misant sur la seule répression et en diabolisant la vitesse, que se construit une politique de sécurité routière », insiste la fédération qui a signalé « 31 anomalies, parfois graves, aux gestionnaires des infrastructures ».

FMF Hauts-Pyrénées

Les membres de la Fédération des Motards de France Hautes-Pyrénées, ont identifié les endroits dangereux sur les routes de Bigorre, avant de se rendre à la préfecture des Hautes-Pyrénées, pour alerter les autorités.

"On a fait un peu de bruit", s'amuse, aux portes de la préfecture, le coordinateur de la fédération des motards de France 65 (FMF), Frédéric Ouvrard. Samedi 17 octobre, lui et ses amis motards sont venus remettre un dossier sensible à la préfecture : la liste des endroits dangereux pour les deux roues, identifiés sur le parcours du jour : Tournay > Ibos. Les motards ont également remis une lettre, adressée aux maires des communes concernées ainsi qu'au Président du Conseil Départemental, afin de sensibiliser les autorités sur ces endroits accidentogènes.

"Aujourd'hui, c'est une manifestation qui a pour but de nous faire remarquer", déclare Frédéric Ouvrard.

FMF de l'Indre FMF 36 - La prévention sur les circuits...

Une très bonne initiative de la Fédération des Motards de L'Indre

L'année 2020 aura été spéciale pour réaliser les essais de motos, entre période de confinement, enfermé dans le garage pour restaurer une moto en 50 articles et les essais à l'étranger annulés et non remplacés par des opérations plus locales, même si on a réussi à prendre les motos et scooters un peu plus longtemps pour faire nos essais au quotidien pendant quinze jours, plus et mieux qu'un simple tour de manège d'une journée à l'autre bout de la terre.

Dans tous les cas, il y a toujours des procédures avant les essais.



FMF 13 - Les préoccupations grandissent !

À partir d'aujourd'hui, la préfecture de police des Bouches-du-Rhône lance une campagne de prévention à destination des conducteurs de deux-roues.

Pourquoi? Parce que le risque d'être tué à moto ou scooter est 22 fois supérieur à celui d'être tué en voiture.

L'an dernier, 35 motocyclistes ont perdu la vie sur nos routes et étaient impliqués dans plus de 39 % des accidents.

La même année, on a aussi recensé au total 1 160 blessés à moto dans le département. Entre le 1er janvier et le 16 novembre 2020, 28 motards ont perdu la vie dans les Bouches-du-Rhône.

En 2019, les hommes représentaient 96 % des conducteurs de moto tués.

En 2020, 100 % des personnes tuées au guidon d'une moto sont des hommes.

La vitesse est un facteur causant ou aggravant dans près d'un accident mortel sur deux.

Les manoeuvres et les dépassements dangereux ont engendré un accident mortel sur trois. Alcool et stupéfiants sont relevés dans un accident sur quatre.

Ces chiffres qui ne laissent pas d'inquiéter les autorités ont incité la préfecture de police à inviter les pilotes à mieux s'équiper, avec un slogan phare : "À moto, sans équipement complet, vous risquez d'y laisser votre peau".

FMF 60 - Oise - Les motards !

la mobilisation contre l'abattage d'une centaine de platanes !!

(AOF) - La Mutuelle des Motards a annoncé soutenir l'opération "nid-de-poule" lancée par la Fédération des Motards de France (FMF).

L'objectif de cette opération est d'agir pour la sécurité des usagers de la route. Dans un premier temps (depuis l'été 2020), un recensement des nids-de-poule rencontrés sur le site niddepoule.fr est organisé. Puis, dans un second temps (à partir du printemps 2021), la FMF se rapprochera des collectivités territoriales pour leur montrer, grâce à la carte de l'ensemble du recensement, la multiplication des nids-de-poule sur la route.

2020 Agence Option Finance (AOF) - Tous droits de reproduction réservés par AOF.

Le prochain Dakar 2021 pour Charlie Herbst cela n'est plus un secret depuis longtemps !

Il n'est pas superstitieux. Heureusement. Comme en 2019, à l'occasion de sa première participation au mythique Dakar, Charlie Herbst a demandé et obtenu des organisateurs qu'il puisse arborer fièrement le dossard 86. À l'époque, le numéro de son département ne lui avait pas porté chance.

Cette mésaventure ne l'avait pas empêché de retenter l'aventure l'an passé, en Arabie Saoudite cette fois. Et de terminer pour la première fois à une honorable 43e place.

« Et 6e Français », précise l'intéressé. Dès lors, repartir pour une troisième aventure était une évidence. Le Poitevin de 27 ans sera bien au départ de l'édition 2021 du plus mythique des rallyes raids, du 3 au 15 janvier, toujours en Arabie Saoudite et sur un parcours 100 % inédit révélé ce mercredi 25 novembre. Le Covid a cependant quelque peu freiné le projet. « J'ai relancé tous mes partenaires début septembre. Et, après un mois, tous ont répondu favorablement. ».

Le budget avoisinant les 50.000 euros était bouclé. Concernant la monture, on ne change pas une équipe qui gagne. « Comme en 2020, je piloterai une KTM 450 Rally. Il s'agit de la meilleure moto du plateau même si ce n'est pas la plus légère. Elle est fiable, performante et son moteur est robuste. » La moto est actuellement préparée par Alain Negret, le mécanicien de Charlie.

« Il a l'expérience du Dakar où il a déjà assisté le pilote deux-sévriens Olivier Pain. Il a aussi été mécanicien de Grand Prix sur le championnat du monde d'enduro. Il sera présent avec moi en Arabie Saoudite. »

Le top 40 comme objectif

Comme à son habitude, Charlie Herbst n'a rien laissé au hasard. L'objectif est annoncé. « Je

veux d'abord terminer puis intégrer le top 40 du général et le top 5 français. » Pour le transport du matériel, le Team Drag'on Distribution remplace le Nomade Racing. Concernant sa préparation, il a surtout insisté sur l'entraînement physique.

« C'est là où ma marge de progression est la plus importante.

J'ai repris les séances début juillet. Pour le pilotage, le bagage est là. Je me sens à l'aise dans le sable. » Si deux épreuves ont été annulées au Maroc à cause de la pandémie, Charlie Herbst a cependant pu effectuer 600 km sur les routes sinueuses et rocailleuses de Sardaigne, en Italie. Le départ pour l'Arabie Saoudite est programmé le 27 décembre.

« Je devrai passer un test PCR sept jours avant de partir, puis à l'arrivée puis 48 heures avant le début de l'épreuve. Nous serons ensuite placés dans une " bulle de course ". Suivant les résultats, tout peut être remis en cause », précise-t-il au sujet des mesures sanitaires. Pas de quoi freiner son enthousiasme, ni sa motivation.



■ Gautier De Coustenoble - Bureau FMF 56

Willem Zimmermann, le pilote qui investit tout son argent pour sa passion

Le motard de Morangles, vice-champion de France Promosport, consacre toutes ses économies à la pratique de son sport favori à haut niveau. Un sacrifice dans le but de réaliser son rêve de gosse. Dans certaines disciplines, les sportifs de haut niveau sont payés, parfois très bien, pour les pratiquer. Mais dans d'autres, ils doivent au contraire mettre la main à la poche pour assouvir leur passion. C'est le cas de Willem Zimmermann, vice-champion de France Promosport de moto de vitesse, dans la catégorie 500 cm³. Depuis qu'il a décidé de se lancer dans la compétition, il y a quatre ans, le jeune homme de 26 ans se démène pour parvenir à rassembler les fonds qui lui permettent de concourir dans de bonnes conditions.

« J'investis tout ce que j'ai pour ma passion, tout mon argent y passe, afin de construire mon avenir autour de ça, confie l'employé au service après-vente d'un site Internet qui propose des... pièces moto. Mon temps libre aussi. J'alimente les réseaux sociaux, je démarcher les sponsors, et il y a évidemment la préparation physique, les entraînements et la mécanique. Financièrement, je préfère ne pas calculer ce que ça m'a coûté depuis le départ. Cela me mettrait un coup au moral... »

L'année prochaine, celui qui se dit « passionné par la moto depuis tout petit », fasciné par un père qui ne sortait pourtant la sienne que « le dimanche, par beau temps », compte passer dans la catégorie supérieure. C'est donc un budget de près de 25 000 euros dont il aura besoin. Il espère convaincre de nouveaux partenaires pour l'accompagner dans son aventure, mais l'exercice est fastidieux. « Avant, je faisais du porte à porte, maintenant je cible les

entreprises susceptibles de m'aider, indique le motard. Mes sponsors ne me donnent pas directement d'argent, leur soutien consiste en des remises, des prix avantageux sur les pièces. Mes proches m'aident un peu aussi. »

Un besoin constant d'adrénaline et de pouvoir pratiquer ma passion

Forcément, tous ces sacrifices au quotidien impactent également la vie personnelle du résident de Morangles (Oise), qui avait d'ailleurs pris la décision de quitter les bancs de l'université et sa licence d'économie et de finance pour se consacrer à son sport favori. « Heureusement que ma copine est compréhensive, sourit l'intéressé. J'ai parfois pris un deuxième boulot, fait 50 ou 60 heures par semaine pour trouver de l'argent. Je me prive de beaucoup de choses, tout est à l'économie. Je ne peux pas devenir propriétaire, c'est impossible. Et quand on part en vacances, c'est à budget réduit... »

Et ce ne sont pas les bénéfices engendrés par ses performances, avec une prime de victoire comprise entre 300 et 350 euros, qui peuvent nourrir son homme.



■ Martin Lefebvre - Directeur Général

LE PRESIDENT DU MOIS !

Interview de Monsieur Sébastien Poirier, nouveau Président FFM

Un jeune président qui succède à Monsieur Jacques Bolle...

Arrivé à la Fédération Française de Motocyclisme en 1995, Sébastien Poirier n'est pas un nouveau venu. Autant dire qu'il connaît la maison FFM sur le bout des doigts. Elu Président en octobre dernier pour succéder à Jacques Bolle, il entend désormais imposer sa patte et s'appuyer sur le travail de son prédécesseur pour poursuivre le développement du sport moto français. Une ambition et des projets sur lesquels le nouveau Président de la FFM.

Un président avec de l'ambition

Monsieur le Président, si vous êtes à la FFM depuis 1995, le grand public ne vous connaît pas encore très bien !
« Je suis entré à la Fédération Française de Motocyclisme en 1995 en tant que juriste. Je suis né dans une famille de motards, je suis un passionné de moto, je roule au quotidien en Africa Twin et pratique également la moto sur piste. Directeur général de la FFM de 2009 à 2020, je m'inscris aujourd'hui dans la continuité du projet porté pendant douze ans par Jacques Bolle. Nous sommes là pour soutenir et développer le sport moto français. »

En tant que nouveau Président, pouvez-vous nous dire quels sont les grands objectifs de la fédération ?

« Nous allons déjà veiller à assurer la progression du nombre de licenciés. Fin 2019, nous comptons ainsi plus de 96 800 licenciés. Nous allons poursuivre l'achat et la pérennisation des sites de pratiques et ce, dans différentes disciplines du sport moto. Il existe actuellement en France environ 700 circuits de motocross et

une petite cinquantaine de pistes de vitesse et le travail de sécurisation de ces sites de pratiques reste un axe important. Il faut également continuer à soutenir les clubs, leur apporter un soutien financier mais aussi juridique, structurel.

Ensuite, il va falloir développer l'accompagnement de nos jeunes pilotes vers des championnats du monde, vers l'excellence. La France a aujourd'hui deux magnifiques ambassadeurs en MotoGP : Johann Zarco et Fabio Quartararo. Ils font notre fierté et portent le sport moto français. Il faut s'en réjouir. »

Avoir deux Français dans l'élite du sport moto mondial n'est-il pas l'arbre qui cache la forêt avec une relève de pilotes de vitesse qui se fait attendre ?

« Ils sont encore jeunes, particulièrement Fabio ! Mais c'est vrai qu'il faut tout mettre en œuvre dès aujourd'hui pour avoir des pilotes capables de briller en Moto 2 et en Moto 3. »
(Nous avons appris après l'entretien la titularisation de Lorenzo Fellon en Championnat du monde Moto3 pour la saison 2021, ndr).

« Bien évidemment, tout cela ne se fait pas du jour au lendemain. Il faut mettre en place des filières, des championnats, des écoles de pilotage, etc. Rouler sur circuit coûte cher, c'est certain. Ce n'est pas non plus toujours simple pour les parents de trouver un circuit proche de leur lieu de vie. C'est pour cela qu'il faut chercher des solutions ».



■ Romain Dumontier- Vice-président

LE PILOTE DU MOIS !

Cyprien Barby reste un pilote passionnée et dévoué à la moto.

Au guidon de sa moto, Cyprien Baby se transforme. À 11 ans, il est devenu, fin octobre, champion de France dans sa catégorie, en moins de 25 chevaux, après l'avoir été l'an dernier en moins de 12 chevaux. La famille Baby, installée à Arthaz-Pont-Notre-Dame, suit la graine de champion tous les week-ends de courses. « Si vous saviez comme j'ai peur », souffle sa maman, Emmanuelle.

« Je veux te voir avec des étoiles dans les yeux »

Avant chaque compétition, elle n'a qu'une consigne : « Je veux te voir avec des étoiles dans les yeux, que tu gagnes ou non. » Cyprien l'applique à la lettre. Le garçon a parfois du mal à se concentrer, à canaliser son énergie dans la vie de tous les jours. Mais sur sa moto, c'est une autre facette de lui qui émerge. « Je ne pourrais pas décrire les sensations que ça me procure. Je sais que je dois être très concentré sinon je tombe alors je me concentre au max. Avant un départ, il faut que personne ne me parle », confie le jeune licencié au Moto Club d'Annemasse.

Avec son papa, qui s'improvise mécano en course et règle la moto après les essais, ils ont un rituel immuable. C'est son père qui lui enfile son casque, ses gants. Sans un mot bien sûr. Et la magie opère : « A ce moment-là, il se transforme, il devient stratégique, il sait ce qu'il doit faire. Je pense qu'il a ça dans le sang », décrit sa maman. Cette année, en moins de 25 chevaux, il s'est frotté à des adultes et les grands ne lui font pas de cadeaux. « Ils sont dans la compétition mais Cyprien aussi. Il ne se laisse pas faire ! », admire Emmanuelle. Le duo a passé trois mois (sur les six qu'aura duré le voyage) au Brésil, « où je travaillais dans

une ferme de cacao en woofing », résume Valentin. Son premier objectif était de rejoindre Itacaré, « parce que je voulais boire un verre dans le bar d'un copain rencontré en Guyane.

Et voir l'océan pacifique. » Il a réussi, « c'était top ! » Par la suite il a traversé la Bolivie, le désert, avant de rejoindre Cuzco au Pérou puis l'Equateur. Alors qu'ils ont bénéficié d'une météo très chaude jusqu'à ce moment-là, le froid les a saisis dans la Cordillère des Andes.

Toute la famille dans son sillage

Dingue de son sport, le jeune Arthazien l'a découvert à 6 ans, lorsqu'il a eu sa première moto. « Mon parrain qui a un magasin de motos à Genève m'a poussé dedans, glisse Cyprien. Des copains aussi. » Au début, il roulait dans les champs à côté de chez lui avant d'être happé par la compétition, entraînant toute sa famille avec lui. « Nous ses parents, comme ses deux grandes sœurs, on suit. On fait des sacrifices sur les congés, et quand on part sur les courses, on vit dans un camping-car. C'est le choix de Cyprien, mais il faut qu'il soit au top à l'école sinon il sait que la moto, ça ne suivra pas. »

Le jeune pilote souligne : « Je me plaignais de ma main dimanche soir mais elle n'avait pas gonflé donc je me suis dit que ce n'était pas cassé. Lundi j'ai passé plus de quatre heures aux urgences car mes parents voulaient quand même passer une visite de contrôle. Quand le médecin m'a dit que c'était cassé. Il a fallu prendre une décision.

En sixième au Juvénat à Ville-la-Grand, Cyprien assure pour l'instant et l'établissement se montre compréhensif, et même heureux d'avoir un champion, alors que le jeune motard part souvent le jeudi lorsqu'il a une course à disputer. Cyprien peut vivre sa passion à fond mais garde la tête sur les épaules. La Moto GP, catégorie reine au niveau mondial, paraît inaccessible. « J'aimerais mais c'est trop tard car je ne suis pas né en Espagne », affirme-t-il.

■ Antoine Cheurlin - Vice-président

LES ASTUCES DU MOIS

Les conseils aussi utiles que jamais ! En moto cela reste important.

Il n'y a plus de bonnes à tout faire

Il n'y a plus de bonnes à tout faire. Il n'y a plus de motos qui s'effacent pour te laisser être le motard que tu veux être. La moto a pris le pas sur le motard. À mesure que les millésimes défilent, je me sens dépossédé de ce qui fait de moi un motard, de ma capacité à choisir ce que je veux vivre avec ma machine. À multiplier les niches, les constructeurs nous ont divisés.

Pas seulement entre nations, comme c'était le cas auparavant, ni même d'une marque à l'autre, mais d'un genre à l'autre, d'un diamètre de roue à l'autre. Il faut pourtant trouver du travail aux mêmes qui sortent des écoles d'ingénieurs, sauf à avoir le courage de leur expliquer que c'est tout du boulechitte (*ça l'est, mais faut pas trop leur dire*).

Donc ils rentrent dans des usines et se mettent à dessiner des motos avec des bidules partout. Il ne peuvent plus se contenter d'une courbe simple quand ils conçoivent un carter ou un bras oscillant : ils s'y collent à quatre ou cinq, donc il faut que chacun prouve à la hiérarchie qu'ils méritent leur salaire.

Alors ils dessinent des carters avec des trous, des bosses, des lignes, de faux trucs et de faux machins pour faire zouli.

Le moto au travail...

Il faut pourtant trouver du travail aux mêmes qui sortent des écoles de marketoïdes, sauf à avoir le courage de leur expliquer que ce n'est rien d'autre que du boulechitte (*et que c'est eux qui le fabriquent*).

Donc ils entrent dans des bureaux et se mettent à éditer des présentations Pauvrepoint et des concepts et des segments partout. Parce que c'est ce qu'on leur a appris à l'école : couper la population en tout petits bouts et leur donner des noms savants pour donner l'illusion qu'ils savent de quoi il est question.

Ils ne peuvent plus se contenter d'une seule case où il y aurait marqué "motard". À quatre ou cinq, ils découpent et découpent jusqu'à ce que ça rassemble

aux guirlandes qu'on faisait avec une feuille de papier pliée en huit et une paire de ciseaux pour faire zouli.

Il n'y a plus de motos simples. Toutes ont des phares qui font grrrrr et évoquent les tardigrades ou les poissons moches des profondeurs.

Toutes ont des moteurs que même en me penchant sous le berceau inférieur j'arrive pas à savoir si c'est un bi ou un trois.

Toutes ont des tableaux de bord qui m'obligent à lire des chiffres stupidement faux jusqu'à la décimale plutôt qu'effleurer du regard une aiguille. Même sangler un sac sur la selle passager c'est la misère.

Ce n'est plus moi qui décide ce que je vais faire avec la moto : elle m'impose son mode d'emploi. Pourtant, il fut une époque où les hauteurs de selle n'étaient pas un problème : toutes arrivaient à mi-cuisse. Elles n'en traversaient pas moins l'Europe ou l'Afrique.

Les avantages multiples

C'est pas que c'était mieux avant : c'est que maintenant, c'est pire. Une moto ne peut pas exister en tant que simple moyen de transport, elle vient avec un fatras d'intentions, chargée de symboles, enterrée sous le lexique si désespérément pauvre des commerciaux sérieusement, passe leurs pubs dans un correcteur lexical et jette un œil au score abyssal qu'elles obtiennent ; la presse emboîte le pas : c'est encore plus criant avec les essais en anglais où ils n'ont apparemment que deux adjectifs à leur disposition : "crisp" et "slick".

C'est fini, le temps des motos d'ingénieurs, où on nous tendait les clefs en nous disant : "vas-y, débrouille-toi pour en profiter au mieux". Aujourd'hui, elles ont toutes un "héritage" plus ou moins bidon qu'elles trimbalent comme ces séries TV ou ces BD interminables que t'es paumé si t'as loupé une réplique.

■ Antoine Cheurlin - Vice-président

LE CONCEPT DU MOIS

Une caravane tout équipée pensée pour loger un deux-roues...

Une caravane tout équipée pensée pour loger un deux-roues.

Une caravane pour emmener sa moto. Quand on part en vacances à moto, il faut toujours faire des concessions sur ce que l'on peut emporter compte tenu de l'espace de rangement limité sur un deux-roues.

La solution pour contourner le problème peut-être de prendre la route en voiture et d'emmener avec soi sa moto sur remorque pour pouvoir en profiter une fois arrivé sur son lieu de villégiature. Une autre possibilité s'offre désormais aux motards adeptes du camping tout confort avec la caravane Mini Freestyle 300 Racing Edition, qui satisfera également les besoins des amateurs de roulages sur circuit.

Un concept original

Plus besoin en effet d'emmener moto et tente dans un utilitaire ou sur une remorque puisque le modèle de Mini Freestyle, filiale du groupe Trigano, pense à tout.

Si d'apparence cette caravane de 4,42 m de long et 794 kg ressemble à beaucoup d'autres avec son toit qui se surélève, sa douche escamotable, son coin cuisine, ses toilettes ou encore son lit banquette et son frigo intégré, la Racing Edition ne porte pas son nom pour rien.

Une avancée de pointe pour les motards !

L'entrée de la caravane est en effet munie d'un plancher pouvant être abaissé tandis qu'une glissière se fixe sur le sol à l'intérieur.

Il suffit alors d'y pousser son deux-roues et de l'accrocher pour ensuite prendre la route en toute sécurité. La marque propose même un treuil en option pour faciliter la rentrée de la moto.

On ne pourra toutefois pas installer n'importe quelle monture, les dimensions de la porte d'entrée étant limitées à 97 cm de large et 120

cm de haut. Mais il faut savoir qu'il sera possible de dormir avec la moto à l'intérieur, à condition bien sûr de laisser le lit en mode banquette.



■ Antoine Cheurlin - Vice-président